

## Rencontre du 7 février 2016

### de 867 au 15ème siècle : Le Haut Moyen-Âge

Les 9ème et 10ème siècles sont dominés par la crainte superstitieuse d'une fin du monde apocalyptique en l'An Mille.

C'est une époque peu heureuse où, en 867, s'engage le processus de **séparation entre Église d'Orient et Église d'Occident** qui aboutira, en 1054, à une division qui subsiste toujours encore aujourd'hui. De 904 à 963 règne à Rome ce que les historiens qualifient de **Pornocratie papale**. Comme tout haut lieu de prestige, de fortune et de pouvoir, la papauté est devenue objet d'ambitions et lieu de désordres, ils sont tels que les empereurs germaniques (Otton 2, 973-983; Otton 3, 996-1002) sont obligés à plusieurs reprises de passer les Alpes pour intervenir. Otton 3 y mettra fin en faisant élire pape Gerbert d'Aurillac (pape de 999 à 1003) sous le nom de Sylvestre 2.

Avec l'avènement des capétiens (Hugues Capet 987) la chrétienté occidentale entre dans l'époque de la féodalité. Celle-ci est fondée sur le lien d'allégeance que le seigneur subalterne doit à son suzerain. Depuis Clovis (baptisé vers l'an 498) et Charlemagne (sacré et couronné en l'an 800), la royauté est conçue sur le modèle de la royauté davidique de droit divin. Le roi est oint du Seigneur et le pape est le "Samuel" qui procède à cette onction. Dans la chrétienté, il n'y a pas de séparation entre vie religieuse, vie sociale, vie culturelle, la papauté devient un État parmi les États, mais, féodalement parlant, supérieure aux États. C'est l'origine de la querelle des investitures.

### AN MILLE

Passé la date fatidique du 31 décembre 999, le christianisme occidental connaît un nouvel essor dans tous les domaines et un renouveau religieux, c'est la période dite du Haut Moyen-Âge qui va jusqu'au début du 14ème siècle.

Pour la commodité de l'exposé, je divise cette époque en deux parties parallèles : le côté noir et le côté bleu. À savoir :

- Papauté et clergé
- Religion de la peur
- Séparation entre Église d'Orient et Église d'Occident
- Croisades
- Papauté d'Avignon
- Schisme d'Occident

- Reconquista espagnole
- Grands Ordres religieux
- Universités
- Mystiques
- Cathédrales

Pour aujourd'hui, nous nous contenterons du côté noir, gardant le côté bleu pour le mois prochain.

**La querelle des investitures (1075-1122) :** Les rois reçoivent deux investitures : l'une est un sacre, l'autre un couronnement. Pour les empereurs romains germaniques, le sacre est donné par le pape et peut donc être soumis à conditions par ce dernier. On connaît le cas du futur empereur Henri 4 (régnant de 1084 à 1106) qui sera obligé de venir à Canossa en janvier 1077 pour recevoir l'absolution par le pape Grégoire 7 (régnant de 1073 à 1085). Cette querelle aboutira à un concordat entre pape et empereur, signé à Worms, en 1122 où les rôles du pape et du roi seront définitivement fixés. Cela n'empêchera pas que les dissensions reviennent avec le roi de France Philippe le Bel (1268-1314). Celui-ci fera élire pape Clément 5, en 1305, et le transférera en Avignon où lui et ses successeurs immédiats auront, de 1309 à 1376, une suite de papes français à leur convenance (**la papauté d'Avignon**).

**La Papauté :** Deux papes sont à signaler particulièrement : Grégoire 7, Hildebrand de son nom de naissance (régnant de 1073 à 1085) : il s'affirme comme chef suprême de l'Église, Seigneur des Seigneurs du monde, il obtient l'amende honorable de l'empereur Henri 4 à Canossa (1077). Il exige le **célibat des prêtres** ; combat contre la simonie (l'obtention d'un acte ou d'un ministère ecclésial contre de l'argent). C'est lui qui fait adopter le calendrier dit *grégorien* en Occident.

Innocent 3, 1198-1216, avec lui, la papauté atteint son sommet ; le pape est le Chef incontestable de l'Église, Roi des Rois, c'est lui qui met en œuvre l' **Inquisition** n 1199 - elle sera confiée, par la suite, aux dominicains -. C'est sous son règne qu'a lieu la 4ème Croisade qui n'ira pas plus loin que Constantinople et s'en retournera près avoir mis la ville à sac (1204).

De 1309 à 1417 (presque un siècle), la papauté traverse la pire crise de son histoire.

**La papauté d'Avignon, 1309-1376 :** en 1309, Philippe le Bel installe le pape Clément 7 à Avignon où sept papes français se succéderont jusqu'en 1376.

De 1378 à 1417, ce sera le **grand schisme d'Occident**, il y aura deux papes : Avignon et Rome, puis trois avec les papes de Pise (Alexandre 5, Jean 23\*) en 1409-1410 et même quatre si l'on tient compte de Pedro de Luna cardinal autoproclamé pape à Majorque.

\* Ce pape a été rayé de la liste des papes en raison de son inconduite. Le cardinal Guiseppe Roncalli, proclamé pape en 1958, relèvera ce nom en le reprenant à son compte : il est le pape Jean 23 que nous connaissons.

**La religion de la peur :** Le système pénitentiel se développe avec la **doctrine des péchés** qui se déclinent en péché originel ou péchés actuels, péchés mortels ou véniels; avec l'importance donnée aux croyances au **Diable**, en l'**Enfer** et dans le **Paradis** (auxquels vont s'ajouter le **Séjour des Bienheureux** pour les personnes béatifiées et les **Limbes** pour les enfants morts en bas âge avant d'avoir pu être baptisés). Qu'il s'agisse de l'art roman ou du gothique, c'est le thème du **Jugement dernier** présidé par un Christ en gloire (plutôt que celui du Bon Pasteur) qui accueille le plus souvent le chrétien qui se rend à l'église. La conception du **Purgatoire**, lieu intermédiaire avant le Paradis où l'on est épuré, prend naissance au sein des milieux intellectuels, à Paris, dans les années 1170-1180\*. L'incertitude sur la durée du temps de Purgatoire réservée à chacun est anxiogène et va développer l'usage des **Indulgences** à la discrétion du seul pape. Cet usage qui remonte au 3ème siècle, est instauré au 13ème siècle : une Indulgence peut supprimer un certain temps de Purgatoire, l'Indulgence plénière supprime tout le temps de Purgatoire. Les Indulgences (le salut) proposées contre de l'argent pour l'achèvement de Saint Pierre de Rome, seront l'étincelle qui fera éclater la Réformation au 16ème siècle. Dernier élément de cette religion de la peur : l'**Inquisition** (créée par Innocent 3 en 1199, elle sera remise aux Dominicains -*domini canes*, les chiens du Seigneur -

au 13<sup>ème</sup> siècle) : tribunal de la foi qui usera couramment de la torture et prononcera à plusieurs reprises des condamnations au bûcher.

Le recours des chrétiens sera l'intercession de Marie (éternellement vierge) qui va donner son départ au **culte marial** et aux cultes des saints. Ces cultes sont dits de vénération, non d'adoration, mais, dans la pratique, la différence n'est pas perçue.

\*Jacques LeGoff, *L'Invention du Purgatoire*.

**Le Schisme Orient-Occident** consommé en 1054 : il prend prétexte de la querelle du *filioque* : pour les orientaux, "le Saint Esprit descend du Père" ; pour les occidentaux, il descend "du Père et du Fils *-filioque-*". De cette différence qui nous semble minime, de nombreuses conséquences théologiques étaient tirées.

**Les croisades** : Motif : le motif invoqué est d'aller délivrer le tombeau du Christ qui est aux mains des musulmans (pourquoi délivrer un tombeau vide alors que l'essentiel est Jésus ressuscité ?). On pense qu'il y avait d'autres motifs, de politique intérieure de l'Église, tels que détourner l'ardeur guerrière des chevaliers qui s'entretenaient, obtenir l'indulgence plénière du pape. On connaît une Lettre de Bernard de Clairvaux, prédicateur de la deuxième croisade (1147-1149), qui assure les croisés de l'Indulgence plénière même s'ils volent, tuent ou violent. Les croisades passées, il y aura les tournois, puis les duels qui décimaient la noblesse et que Richelieu interdira.

Comme dit plus haut, le quatrième croisade n'ira pas plus loin que Constantinople qui sera mise à sac en 1204. Les septième et huitième croisades partiront d'Aigues-Mortes qui, à l'époque, était encore un port méditerranéen. Louis 9 (futur Saint Louis) participera à la huitième croisade et mourra de maladie durant le siège de Tunis (1270). Tunis ne sera pas prise, le croisade s'arrêtera là et ce sera la dernière.

Le bilan des croisades est le profit fait par la République de Venise qui louait les bateaux pour la traversée et le réveil de l'islam, pour la chrétienté, le résultat est nul. Les possessions franques en Syrie-Palestine péricliteront rapidement non sans que les chrétiens installés là ne découvrent et n'apprécient la culture islamique.

**La croisade contre les "albigeois"** (1208-1244) : Il s'agit d'une descente des seigneurs du Nord (Simon de Montfort, 1150-1218) pour combattre **les cathares et la culture occitane**. La religion cathare teintée de christianisme et la culture occitane toute de finesse, pour lesquelles les seigneurs locaux ont pris parti, se trouvent être historiquement liées, mais ne doivent pas être confondues pour autant\*.

\*Le catharisme est une résurgence, encore aujourd'hui difficilement explicable, du manichéisme dans le Midi de la France. Le manichéisme, religion d'origine perse, était encore vivant dans l'Antiquité chrétienne jusqu'en Occident, au 4<sup>ème</sup> siècle. Augustin d'Hippone avait été tenté par elle dans sa jeunesse, mais elle semblait disparue à l'époque qui nous occupe. Les cathares qui posent le principe de deux dieux, ne peuvent pas être considérés comme des précurseurs de la Réformation.

Le message était plus simple que celui de l'Église : le mal remonte au dieu mauvais, le bien découle du Dieu bon, mais ce dernier étant supérieur au premier, c'est le Bien qui finira par l'emporter, déjà même les humains peuvent être purifiés (*catharos*, en grec, veut dire "pur"), devenir des "Parfaits". Par ailleurs, la conduite des responsables cathares (les "bonshommes") était plus irréprochable et plus proche des gens que celle des prêtres chrétiens.

Le succès de cette croisade, bras armé de l'Inquisition\* , sera total : le catharisme sera éradiqué et la culture occitane détruite. Une cathédrale (Sainte Cécile) sera élevée à Albi pour célébrer ces victoires.

\*Sur ce point, lire Emmanuel Leroy-Ladurie : *Montaillou, village occitan de 1294 à 1324*.

**L'antisémitisme** : L'Europe et la Russie chrétiennes sont antisémites, accusant le peuple d'Israël de la crucifixion de Jésus (ce qui, dans l'optique de l'union hypostatique, aboutit à accuser les Juifs de déicide)

Le mois prochain, nous prendrons la suite : le côté bleu de l'Église au Haut Moyen-âge : Grands Ordres, Universités, Cathédrales, Mystiques et la fin du Moyen-Âge.

Jacques Gruber